

CHARPENTIER Agnès  
*Tlemcen médiévale, urbanisme,  
 architecture et art*

Paris, Éditions de Boccard (*Orient et Méditerranée, Archéologie*, 26)  
 2018, 290 p., 163 figures  
 ISBN : 9782701805252

Agnès Charpentier vient enrichir les études de l'archéologie, de l'architecture et des arts décoratifs et celles de l'urbanisme de l'Occident musulman par une importante étude qui couronne les divers travaux qu'elle a menés avec brio depuis 2004 sur Tlemcen.

Préfacé par Michel Terrasse, l'ouvrage est consacré à la métropole médiévale du Maghreb central. Cette ville, carrefour de voies commerciales, a suscité la convoitise des différents émirats, dynasties qui ont régné aussi bien sur le Maghreb que sur al-Andalus et qui l'ont marquée par des monuments. Leurs commandes artistiques ont permis aux ateliers tlemcéniens de développer et d'améliorer leur savoir-faire.

Consacrer une monographie à une ville médiévale et son territoire pendant une brillante période de son histoire (début du XII<sup>e</sup> - début du XVI<sup>e</sup> siècle) s'avère un exercice assez laborieux, travail qu'Agnès Charpentier entreprend et réalise avec adresse et justesse. L'auteure de cette importante monographie allie savoir-faire de investigatrice des archives et celui de la spécialiste de l'analyse architecturale. Au riche apport documentaire, l'auteure ajoute les résultats d'un travail de terrain minutieux consacré à l'analyse des monuments. Et, c'est avec un nouveau regard qu'Agnès Charpentier nous livre ses résultats mettant en lumière Tlemcen sous d'autres angles. Car si on connaît les œuvres du bas Moyen Âge de la métropole, ce n'est pas le cas pour tous les aspects du patrimoine tlemcénien. Et comme le dit si bien le préfacier, « une vision innovante du pays et de son urbanisme est sans doute un des apports clés du livre ».

C'est une agglomération polynucléaire riche de ses cinq fondations urbaines (Agadir, Tagrart, Sidi bu Madyan, Sidi el Halwi et Mansura) que nous découvrons. L'étude méthodique suit l'évolution du siège régional des Almoravides d'abord, et ensuite, de celui des 'Abdalwadides. Tlemcen fit l'objet de nombreuses commandes artistiques qui laissèrent l'empreinte de leurs commanditaires. Tout au long de ce livre, nous découvrons ou re-découvrons ces différents monuments de la ville carrefour et /ou ville « porte » analysés, ré-investis par Agnès Charpentier.

À l'analyse urbaine et de l'aménagement de la métropole médiévale se joint celle des architectures

et du décor des enceintes, des tours, des portes, des grandes mosquées urbaines, des *madrasa*-s, des *zāwiya*-s et des architectures du pouvoir. Les apports, les formules sont analysés. Les conclusions sont novatrices. Agnès Charpentier nous présente de nouvelles interprétations et datations de certains monuments. L'auteure met aussi à jour le développement des ateliers tlemcéniens et de cette école régionale qui allie les formules orientales et occidentales et la touche locale.

Pour finir, nous sommes en présence d'un ouvrage fort instructif à plus d'un titre. Nous notons tout au long de cet ouvrage les qualités d'exposition des illustrations, l'esprit de synthèse, la méthode rigoureuse et le style clair qui en font un livre de référence qui se lit et se relit aisément grâce à son texte intelligible et aux nombreuses annexes constituées d'un index, d'illustrations (photos, figures, relevés et planches), d'archives (documents anciens et cartes), et d'une riche bibliographie. C'est un livre qui mérite d'être traduit rapidement en arabe et en anglais pour diffuser, à grande échelle, les conclusions auxquelles Agnès Charpentier est parvenue.

Mina EL MGHARI  
*Institut universitaire de Recherche scientifique  
 Université Mohammed V-Rabat*